

ÉLECTIONS RÉGIONALES

2010

14-21 mars

Les têtes d'affiche marseillaises

Après le dépôt des listes, petit tour d'horizon des différents candidats engagés dans la compétition des régionales

Comment s'y retrouver avec autant de noms au moment de faire son choix? Comme les citoyens, les partis politiques se posent naturellement la question avant de constituer leurs listes. Quels candidats, quelle(s) représentation(s), quelle(s) tendance(s) doivent figurer en bonne position pour envoyer un signal fort aux électeurs? Un signal destiné à engranger le maximum de suffrages pour les formations au moment des élections. Certains, à l'image des socialistes, ont voulu donner dans le symbole. "En prenant une figure médiatiquement connue comme Myriam Lamare, une femme sportive, championne dans une discipline traditionnellement réservée aux hommes et en la plaçant en position éligible, le PS a voulu se démar-

quer des autres partis politiques", commente Norbert Nourian, professeur de sciences politiques à Aix. On pourrait faire la même réflexion à propos du choix porté sur Avi Assouly, toujours sur la même liste PS, commentateur bien connu des amateurs de football...

À l'UMP, on a donné dans la sobriété en construisant une liste plus "politique". Mais où le dosage entre les différentes composantes doit porter la marque d'une certaine finesse, l'empreinte d'un savoir-faire, d'un doigté incontestable. "Le parti a dû certainement veiller au respect des équilibres territoriaux dans le département, à la présence des différentes sensibilités qui composent le mouvement, à l'enracinement de la droite dans les quartiers populaires", poursuit Norbert

Nourian. En sens inverse, en nommant en tête de la liste départementale la comédienne marseillaise Aïcha Sif, Europe écologie a fait preuve d'audace et de nouveauté. "C'est le propre des nouveaux partis que d'aborder la politique sous le registre de la nouveauté", affirme encore l'enseignant de sciences politiques. Pour autant, cette volonté n'est pas de nature à faire basculer majoritairement des suffrages au profit d'un camp. Après le choix des candidats, les différents partis doivent exposer un programme. Ils ont encore quelques semaines pour le faire connaître à un maximum de citoyens. Pour éviter de se perdre dans le dédale des choix et des propositions. Ou de réveiller l'abstention, une posture toujours à craindre.

Ph.F.

La boxeuse, l'élu, l'artiste, le syndicaliste...

► **LE PS SOIGNE SA GAUCHE.** La présence de Myriam Lamare, 34 ans, en deuxième position dans le département est un argument de poids dans la balance du PS. Normal. La septuple championne de boxe est populaire dans son domaine et auprès des jeunes. Parmi les personnalités, on notera la présence du journaliste Avi Assouly (15^e sur la liste), une voix aussi connue que familière aux auditeurs de radio et amoureux du foot, qui incarne des "valeurs fortes de proximité", dit-il à un des responsables du PS. Question à un euro: une voix connue est-elle susceptible d'apporter beaucoup de voix au PS?

► **L'UMP ET SA LISTE POLITIQUE.**

"Nous n'avons pas fait une liste people", avait prévenu Jean-Claude Gaudin, maire UMP, responsable de la commission d'investissement et du comité de liaison de son mouvement au plan national. La liste est conforme à l'objectif assigné. Avec des notables et des personnalités souvent élues dans une collectivité locale. Ou à un poste clé dans l'organigramme municipal, comme Maurice Batin, 7^e sur la liste. En respectant les différentes sensibilités qui composent le mouvement. C'est ainsi qu'Arlette Fructus (Parti radical), adjointe au logement, se retrouve en deuxième position dans les Bouches-du-Rhône. Et Daniel Sperling, adjoint à l'état-civil, figure en cinquième place. Pas de people mais des élus en place. Et tant pis pour l'originalité.

► **EUROPE ÉCOLOGIE JOUE L'OUVERTURE ET LA DIVERSITÉ.**

En nommant Aïcha Sif, 45 ans, tête de liste d'Europe écologie, le mouvement a adressé un message fort au monde de la diversité et de la culture. Comédienne, ancienne du lycée Thiers, cette femme a travaillé dans les quartiers de Nanterre et Saint-Denis en direction des jeunes. "Si on laisse les jeunes sans avenir, on est voué à l'autodestruction", a-t-elle coutume de dire. Ce pourrait être le début de son programme... Hervé Ferdinand-Richard, responsable d'association culturelle et "figure" de la friche de la Belle-de-Mai, est l'une des autres personnalités artistiques marquantes de cette même liste. Le mouvement écologiste a aussi attrapé dans ses filets Armele Chevassu, figure de l'extrême gau-



Infographie J.A. - Photos La Provence

che. Ouverture, diversité, ouverture. Au risque de ne plus s'y retrouver?

► **DES ÉCOLOGISTES EN DEHORS DES PARTIS.**

Longtemps adjointe aux affaires maritimes sous le second mandat du maire UMP Jean-Claude Gaudin, France Gamerre, 69 ans, qui assure pourtant être "ni de droite, ni de gauche", porte les couleurs de l'Alliance écologiste indépendante. Elle défend bec et ongles le maritime "comme mode de transport de l'avenir". Rien d'éton-

nant pour une Marseillaise qui a longtemps eu une vue imprenable sur le Vieux-Port. Ancienne présidente nationale de Génération écologie et ex directrice des relations internationales d'Aix-Marseille, France Gamerre revendique une "écologie pragmatique et proche des gens". Proche de la mer aussi doit elle se dit "autant attachée qu'à ses racines terriennes".

► **UN FRONT DE GAUCHE, COULEUR PC.** Ex responsable de la Fédération

communiste des Bouches-du-Rhône, Jean-Marc Coppola, 50 ans, conseiller régional sortant PC, conduit la liste du Front de gauche en région. Président du Comité régional du tourisme, Jean-Marc Coppola (2^e derrière Anne Mesliand dans le 13^e) prône au nom de son groupe, la gratuité des transports dans les TER. "Une mesure sociale et écologique, une proposition urgente et réaliste", répète-t-il inlassablement depuis le début de la campagne des régionales. On n'oubliera pas de rappeler que

Jean-Marc Coppola est... un ancien cheminot. Qui ne peut se permettre de rater son prochain train.

► **LE MODEM JOUE SUR PLUSIEURS TABLEAUX.** Le parti de François Bayrou a voulu faire une place importante au monde associatif et à la société civile. "C'est en fonction de leur implication dans la société qu'ont été désignés les différents candidats", affirme Christophe Madrolle, directeur de campagne et en deuxième position. C'est pour cette raison que Childéric Muller, conseiller municipal et producteur de télé ne passera pas inaperçu en sixième position sur la liste. Juste après Saïd Ahamada (4^e), figure du monde associatif et de la communauté comorienne et de Florence Bistagne universitaire. Sophie Goy, ingénieure et conseillère municipale, représente au sein de la liste l'ouverture sur la Méditerranée et le monde de la coopération. Entre l'associatif et la société civile, le MoDem joue son va-tout.

► **LE NPA POUR SA PREMIÈRE RÉGIONALE.** Syndicaliste et travailleur social, ex éboueur, Pierre Godard, 58 ans, avance à visage découvert dans la campagne. Même si une de ses candidates se présente, elle, voilée dans le Vaucluse. "Si on veut changer les choses, on doit participer à l'exécutif", répète le candidat tête de liste du NPA. À condition d'atteindre au moins 5%. Ce qui n'est pas encore gagné.

► **LE FN EN EMBUSCADE.** Stéphane Ravier, 40 ans, conseiller d'arrondissement du 7^e secteur, représente la jeune garde d'un mouvement dont le chef, Jean-Marie Le Pen, a choisi de livrer sur la terre de Paca son dernier combat. Deux générations, deux symboles pour un parti qui entend passer la barre des 10% pour jouer les trouble-fêtes au 2^e tour.

► **LA LIGUE DU SUD.** L'avocat Ronald Perdomo, premier sur la liste du département, ancien bras droit de Jean-Marie Le Pen dans la région, a choisi de tourner le dos au FN en portant les couleurs du nouveau parti de Jacques Bompard. Une pierre dans le jardin de son proche concurrent.

Philippe FANER